

Info | Économie | Environnement

Analyse | Climat : l'appel de Mark Carney au secteur financier



Le gouverneur de la Banque d'Angleterre, Mark Carney.
PHOTO : REUTERS / POOL NEW

 **Gérald Fillion**

Publié le 18 octobre 2019 à 15 h 40 HAE


⚠ Prenez note que cet article publié en 2019 pourrait contenir des informations qui ne sont plus à jour.

L'appel vient de haut : Mark Carney, gouverneur de la Banque d'Angleterre et ancien président du Conseil de stabilité financière, appelle à un encadrement plus serré du système financier mondial pour limiter le réchauffement climatique. Sans entrave, dans les faits, le système financier accélère le réchauffement, il ne le freine pas.

C'est sans précédent. Le banquier en chef du Royaume-Uni [affirme](#) [en anglais] que les institutions financières font partie du problème et que l'impératif climatique devrait nous obliger à les réglementer davantage.

Les fonds fournis par les banques et les firmes d'investissements en appui à plusieurs grands projets polluants vont mener à une augmentation de 4 degrés Celsius, affirme Mark Carney, alors que l'Accord de Paris vise à limiter la hausse de la température mondiale à 2 degrés Celsius, voire 1,5 degré.

PUBLICITÉ



ABS
Joins-toi à notre équipe de passionnés!

**GARDIEN
DE LA QUALITÉ**

[INGÉNIERIE DES MATÉRIAUX]

Les objectifs sont clairs, mais les politiques sont incohérentes, dit-il. Alors que [les 20 plus grandes entreprises énergétiques du monde sont responsables du tiers de toutes les émissions de carbone sur Terre](#), il est venu le temps, de l'avis du gouverneur de la Banque d'Angleterre, de ralentir l'appétit du système financier, qui ne semble pas se soucier de l'urgence climatique.

Des firmes d'investissement prennent déjà conscience de leur impact sur le climat. Mark Carney fait référence au Fonds d'investissement du Japon, un fonds de 1600 milliards de dollars américains, qui a calculé que son portefeuille est composé d'investissements qui s'appuient sur un scénario d'une hausse de la température moyenne dans le monde de 3,5 degrés Celsius. Le fonds dit être en train de réduire ses actifs polluants dans son portefeuille.

C'est la même chose pour les assureurs AXA Assurance et Allianz, dont les actifs s'alignent sur une hausse moyenne des températures de 3,7 degrés Celsius.

Les entreprises doivent changer

Les grandes entreprises anglaises devront d'ici deux ans publier des informations sur les risques climatiques des projets qu'elles financent. Le budget du gouvernement britannique doit être dévoilé le 6 novembre et Mark Carney a laissé entendre que Londres va obliger la Banque d'Angleterre à prendre en compte le risque climatique dans sa supervision financière.

Dans une entrevue au *Guardian* le 13 octobre dernier, Mark Carney a dit que les entreprises et les industries qui n'ont pas de plan pour devenir carboneutres seront bientôt punies par les investisseurs et sont vouées à la faillite.

PUBLICITÉ

Une crise financière est à prévoir, selon lui, si la transition n'est pas dirigée de façon ordonnée. Plus on attend, plus les risques d'effondrement du système financier grandissent. Sans une intervention musclée, c'est plus de 20 000 milliards de dollars américains d'actifs qui pourraient être effacés.

Il ajoute que le secteur financier non seulement doit être encadré pour réduire son appui aux projets polluants, mais se met à risque de perdre des sommes énormes. « Un *Minsky moment* » est possible, ce qui entraînerait une chute des actifs et un changement de régime.



AILLEURS SUR INFO

L'Iran promet des attaques « dévastatrices » après les menaces ...



GÉRALD FILLION
POUR COMPRENDRE L'ÉCONOMIE



Au-delà du Brexit

Le défi climatique n'attendra pas que les députés britanniques règlent le dossier du Brexit. Pendant que le Royaume-Uni cherche à trouver une voie de sortie politique à cet imbroglio interminable, l'urgence climatique réclame des actions immédiates.

Jeremy Corbyn, chef du Parti travailliste et principale formation d'opposition, promet, s'il devient un jour premier ministre, de retirer de la cote du marché de la Bourse de Londres les entreprises qui n'agissent pas sur le plan environnemental. Il dit vouloir mener une réforme du secteur financier pour que ces entreprises fassent partie de la solution et non du problème.

The Guardian évoquait récemment une bulle carbone, qui peut exploser à tout moment. La Banque d'investissement d'Europe doit décider en novembre si elle va poursuivre ses investissements dans les énergies fossiles ou non. Le président de la banque, Werner Hoyer, tente d'amener son institution à déplacer ses choix vers des projets d'énergie renouvelable et de cesser, fin 2020, de prêter de l'argent à des entreprises qui exploitent les énergies fossiles.

LES PLUS POPULAIRES

ENQUÊTE

Du sirop d'érable falsifié sur vos tablettes d'épicerie

Il y a 6 heures | Alimentation



L'Iran promet des attaques « dévastatrices » après les menaces de Trump

Il y a 1 heure | Guerre israélo-américaine contre l'Iran



« Bombardés du ciel, pourchassés au sol » : des Iraniens témoignent

Il y a 6 heures | Guerre israélo-américaine contre l'Iran



Analyse | Faudra-t-il hausser les impôts au Québec?

Gérald Fillion

Il y a 6 heures | Finances publiques



ENQUÊTE

Un nouveau contrat d'un milliard potentiel pour GardaWorld avec l'ICE

Il y a 6 heures | Immigration



PUBLICITÉ

L'Allemagne, l'Italie, la Pologne et la Lettonie souhaitent toutefois que la Banque d'investissement d'Europe continue de financer des projets de gaz naturel, qui produisent moins de gaz à effet de serre que le pétrole, le mazout et le charbon. L'institution a financé des projets d'exploitation des énergies fossiles l'an dernier à hauteur de 2,1 milliards de dollars américains.

C'est un peu la même question qu'on se pose durant notre campagne, ici au Canada : comment peut-on réduire les émissions de gaz à effet de serre si, en retour, les décisions des autorités politiques et économiques vont à contre-courant? Ce que fait Mark Carney, dans les faits, c'est qu'il nous invite, plus que quiconque, à développer l'économie en nous assurant de réduire les émissions de gaz à effet de serre.

À lire aussi :

- [Économie ET environnement vont de pair](#)



Gérald Fillion

+ Suivre ...

Commentaires 11

Veillez noter que Radio-Canada ne cautionne pas les opinions exprimées. Les commentaires sont modérés tous les jours de 6 h et 23 h 30 (heure de l'Est) et publiés s'ils respectent la [Nétiquette](#). Vous recevrez un courriel si quelqu'un répond à votre commentaire. Bonne discussion!

Prenez part à la discussion

Connectez-vous pour commenter cet article.

Me connecter

Créer mon compte



Tous les commentaires 11

Les plus récents ▾



Françoise Delplanque - 18 OCTOBRE 2019

Toujours cetet hystérie climatique sur la base des prévisions les plus hautes (faible probabilité de l'aveu même du GIEC) de modèles informatiques peu fiables (ils chauffent par rapport aux données observées).

1 réponse



Bruno Martin - 18 OCTOBRE 2019

@Françoise Delplanque Pas vraiment... même le scénario de 3 degrés, très conservateur si on ne fait rien, est extrêmement problématique...

https://fr.wikisource.org/wiki/Rapport_du_GIEC:_R%C3%A9chauffement_climatique_de_1,5_%C2%BOC

En fait, même la différence entre 1.5 degrés et 2.0 degrés est importante!...

[Lire davantage](#)

Afficher plus de commentaires

Vous souhaitez signaler une erreur?

[Écrivez-nous](#)

Vous voulez signaler un événement dont vous êtes témoin?

[Écrivez-nous en toute confidentialité](#)

Vous aimeriez en savoir plus sur le travail de journaliste?

[Consultez nos normes et pratiques journalistiques](#)

PUBLICITÉ

MON FIL →

Personnalisez Mon fil

Dites-nous ce que vous aimeriez retrouver dans Mon fil.

+ Astronomie

+ Autochtones

+ Célébrités

+ Changements climatiques

+ Cinéma

+ Communauté LGBTQ+

+ Faune et flore

+ Politique américaine

Afficher plus de suggestions

Étape suivante



Infolettre Info nationale

Nouvelles, analyses, reportages : deux fois par jour, recevez l'essentiel de l'actualité.

Courriel

M'abonner